

Janick ROUSSEL-ODE

I. Le site

La construction de logements sociaux et de bureaux sur la commune de Belley (Ain), dans la région Rhône-Alpes (fig. 1), a généré l'intervention archéologique de l'I.N.R.A.P., sous la direction scientifique d'Emmanuel Ferber, d'octobre 2008 à mars 2009.

Située sur la pente orientale du plateau sur lequel est implanté le centre historique de la ville, la fouille, d'une emprise de 3500 m², a mis au jour une occupation datée entre la Tène finale et le IV^e s. de n. è.

Deux vastes bâtiments à vocation thermale, de plan en U (fig. 2), ont été découverts ; ils succèdent, au II^e s. de n. è., à un ensemble de maisons. Le plus ancien dont seule une partie correspondait à l'emprise de la fouille comportait une salle chauffée avec hypocauste, une pièce froide et une petite piscine. Le second ensemble, au nord, était constitué de trois pièces avec hypocauste, d'une chaufferie, de quatre pièces froides. Ces bâtiments publics ont connu plusieurs phases de construction, l'ajout de piscines et des réfections.



Fig. 1.- Situation de Belley (Ain).

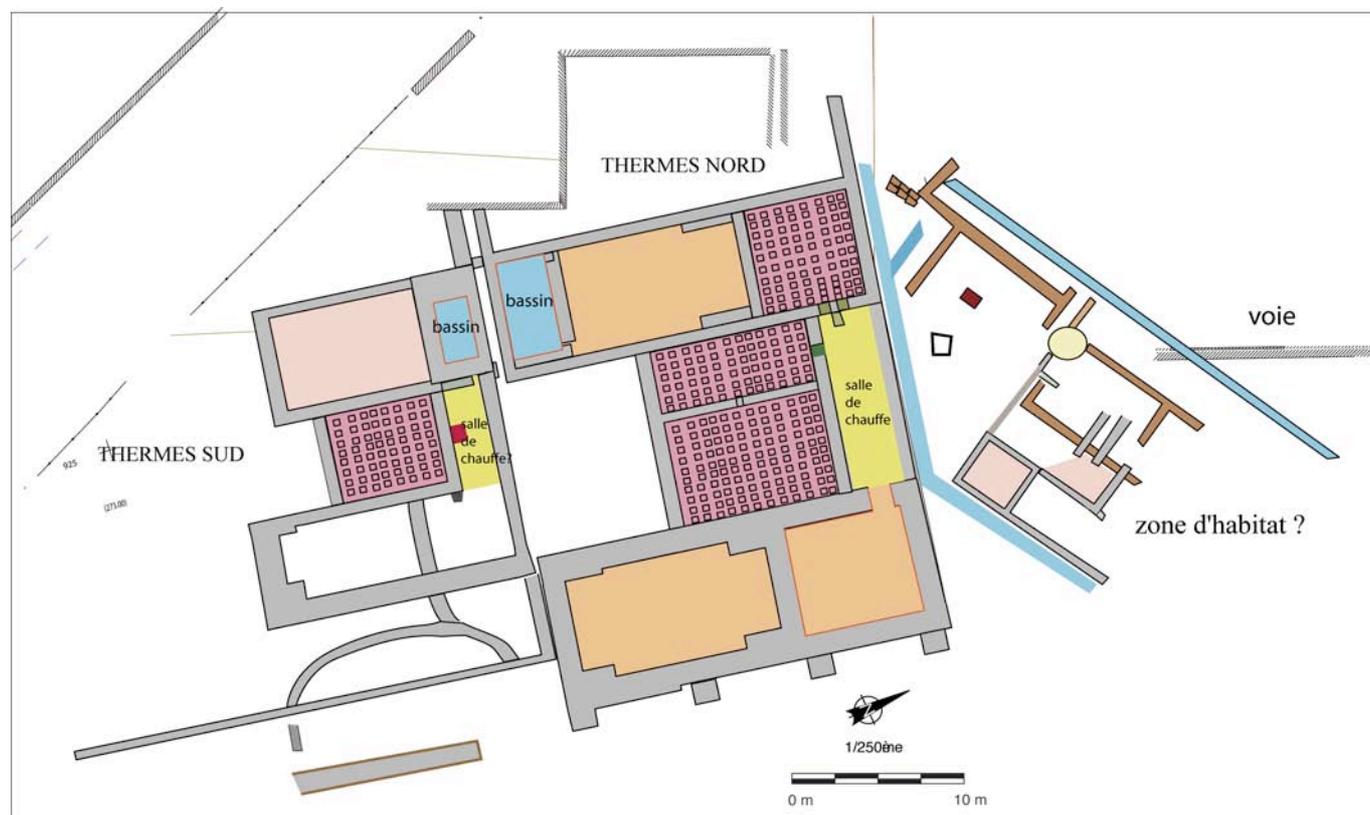


Fig. 2.- Belley, route des Ecassaz, plan des structures mises au jour.

119 fragments de vases en verre ont été collectés ; parmi eux, on peut déterminer 42 objets dessinables. Un vase complet, un pion de jeu, 3 bijoux et 371 fragments de verre à vitre complètent le corpus.

II. Etude du mobilier en verre (fig. 3-5)

a) Les vases

Formes ouvertes

Sept vases à présenter ont été collectés. Le groupe le plus représenté est celui des coupes moulées à décor de côtes, de type Is. 3b (1) (n° 1-3, fig. 3) ; réalisées en verre bleu-vert ou verdâtre, elles accusent un diamètre allant de 110 mm à 200 mm, ce dernier diamètre étant moins commun et évoquant les vases à libation parfois rencontrés dans des temples. Ce type de solides coupes, réalisé dès la fin du I^{er} s. av. n. è., perdure jusqu'au IV^e s. Deux autres coupes moulées, cylindriques, l'une en verre naturel épais (n° 6, fig. 3), l'autre en verre incolore (n° 4, fig. 3), ont également été récoltées ; cette dernière, à marli plat orné d'une gorge, correspond à une production caractéristique des II^e et III^e s. de n. è., moment où la mode est au verre imitant le cristal de roche.

Deux autres vases, soufflés à la volée, correspondent à des coupes (n° 5, 7, fig. 3) ; le n° 7, incolore, est décoré d'un filet rapporté concentrique de même teinte sous le bord.

Les vases à boire sont au nombre de six. Le gobelet n° 8, fig. 3, incolore, était orné de quatre dépressions ; il correspond à la variante à pied annulaire du type Is. 32 datable du I^{er} s. au III^e s. de n. è. Le gobelet n° 9, fig. 3, correspond à un vase incolore à décor de lignes incisées, rattachable, comme le n° 10, fig. 3, au type Is. 34, commun du I^{er} s. au III^e s. de n. è. Le n° 11, fig. 3, appartient à un gobelet incolore à pied annulaire. Deux pieds annulaires rentrants appartiennent à des verres à pied ; le n° 13, de type Is. 109, illustre un des éléments tardifs de notre corpus (fin III^e-début IV^e s.).

Formes fermées

Les vases à verser sont bien représentés avec 13 individus. Aux bouteilles ansées cylindriques (n° 15, 17-19, fig. 4) ou carrées (n° 14, 24-26, fig. 4), s'ajoutent deux barillets, forme dont la diffusion s'étend essentiellement sur toute la moitié nord de la France et pour laquelle on envisage une partie de la production en Bourgogne ; ces vases, apparus sous une forme à une anse au I^{er} s. de n. è., constituent, sous une variante bi-ansée, l'une des formes les plus diffusées dans les régions du nord de l'Empire aux III^e et IV^e s.

Sept éléments évoquent des aryballes de type Is. 61 (n° 27-33, fig. 5) ; les vases récoltés sont d'une grande diversité (forme des anses, épaisseur du verre, courbure de l'épaule). Le type Is. 61, apparu au milieu du I^{er} s. de n. è., est largement diffusé jusqu'à la fin du III^e s. ; il est parfois encore attesté dans des contextes du IV^e s. Cette catégorie de vases est fréquemment bien représentée dans le corpus des thermes comme nous pouvons le voir, par exemple, dans les

thermes du Nord de Vaison-la-Romaine, dans les fouilles de Pignans (Hérault), dans les thermes de Sanxay (Vienne) ou les thermes de Barzan (Charente-Maritime) (2) ; ils représentent, à Belley, 16 % du mobilier en verre. Les aryballes contenaient des huiles parfumées qu'on emportait aux bains.

Les vases à parfum sont attestés à travers cinq individus de formes très diverses : vase sphérique bleu-vert à décor de filet rapporté de même teinte (n° 34, fig. 5), flacon à fond plat avec marque de pontil (n° 35, fig. 5), vase à panse sphérique en verre soufflé bleu cobalt à décor de large spirale blanche (n° 36, fig. 5), petit flacon à lèvres repliées (n° 37, fig. 5) et balsamaire de type AR 138 bleu/vert, à panse très droite, type qui connaît un pic d'utilisation au IV^e s. (n° 38, fig. 5).

b) La parure et le jeu

La parure est constituée de deux perles (une côtelée en fritte turquoise -n° 39, fig. 5-, une trapézoïdale jaunâtre, de type Riha 24 (3) -n° 40, fig. 5) et d'une intaille ovale en verre nicolo bleu clair et marron, portant une représentation en creux du dieu Bonus Eventus, de profil, la chlamyde qui pend dans le dos, tenant, au bout du bras gauche, un cep de vigne avec deux grappes et des feuilles ; sur sa main droite tendue, le dieu porte un plat (garni de fruits ?) (n° 42, fig. 5). Dans l'ouvrage d'Hélène Guiraud, deux intailles proches sont répertoriées (une provenant de La Graufesenque, l'autre de Châteauroux) (4) ; elles sont datées du II^e s. Un pion de jeu (n° 41, fig. 5) complète les trouvailles.

c) Le verre architectural

Le verre à vitre

Les fragments de vitre qui représentent plus de 4 kg de verre, sont les éléments les plus nombreux du corpus de verre. Ils proviennent des couches d'occupation datées du II^e s. de n. è. et, surtout, des couches de démolition de la fin du III^e s. Trois teintes apparaissent : bleu-vert, les plus nombreux, verdâtre, incolore, avec des nuances diverses, des qualités de verres différentes contenant des bulles et des filandres. L'essentiel de ce verre à vitre est réalisé par coulage (un seul fragment pourrait évoquer le soufflage en cylindre). Les traces de pinces sont très fréquentes ; les coins sont arrondis. Le support sur lequel le verre a été coulé fait apparaître des différences : il s'agit pour l'essentiel d'une surface, sans doute du sable, qui a laissé un aspect granuleux, mais certains côtés mats présentent des motifs « en stries ». Les fragments jointifs les plus importants qui permettent un collage font apparaître un morceau de vitre d'un minimum de 48,5 cm. Dans les bâtiments de bains, le verre à vitre employé pour l'occultation de baies ou d'oculi est indispensable pour limiter la déperdition calorifique et assurer le confort des utilisateurs (5). Sur le site des thermes de Belley, il est intéressant de noter que les fragments de verres à vitres collectés

1.- Les typologies utilisées pour la vaisselle sont celles définies par C. Isings en 1957, notée Is. et celle de B. Rütli, établie en 1991, notée AR.

2.- Roussel-Ode, 2008, pp. 84-85 ; Foy, Nenna, 2001, p. 152 ; Dubreuil, 2002, II-2, n° 1056-1057 ; Dubreuil, 2003, pp. 378-381, 390-391.

3.- Riha, 1990.

4.- Guiraud, 1988, n° 234-235, p.112.

5.- Pour une documentation conséquente sur le verre à vitre antique, voir *Id'antique*, 2005.

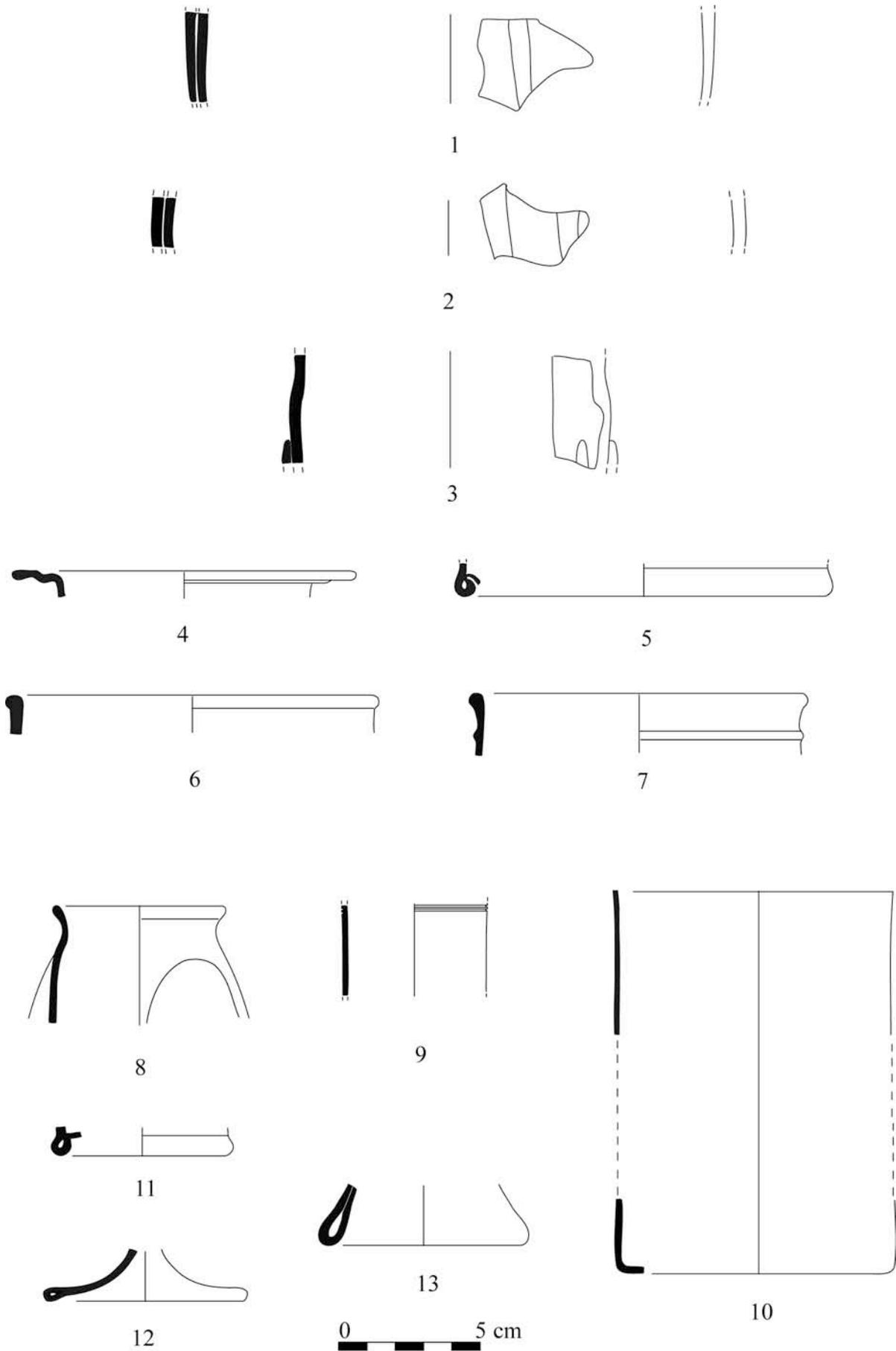


Fig. 3.- Belley, route des Ecassaz, vases à présenter et à boire.

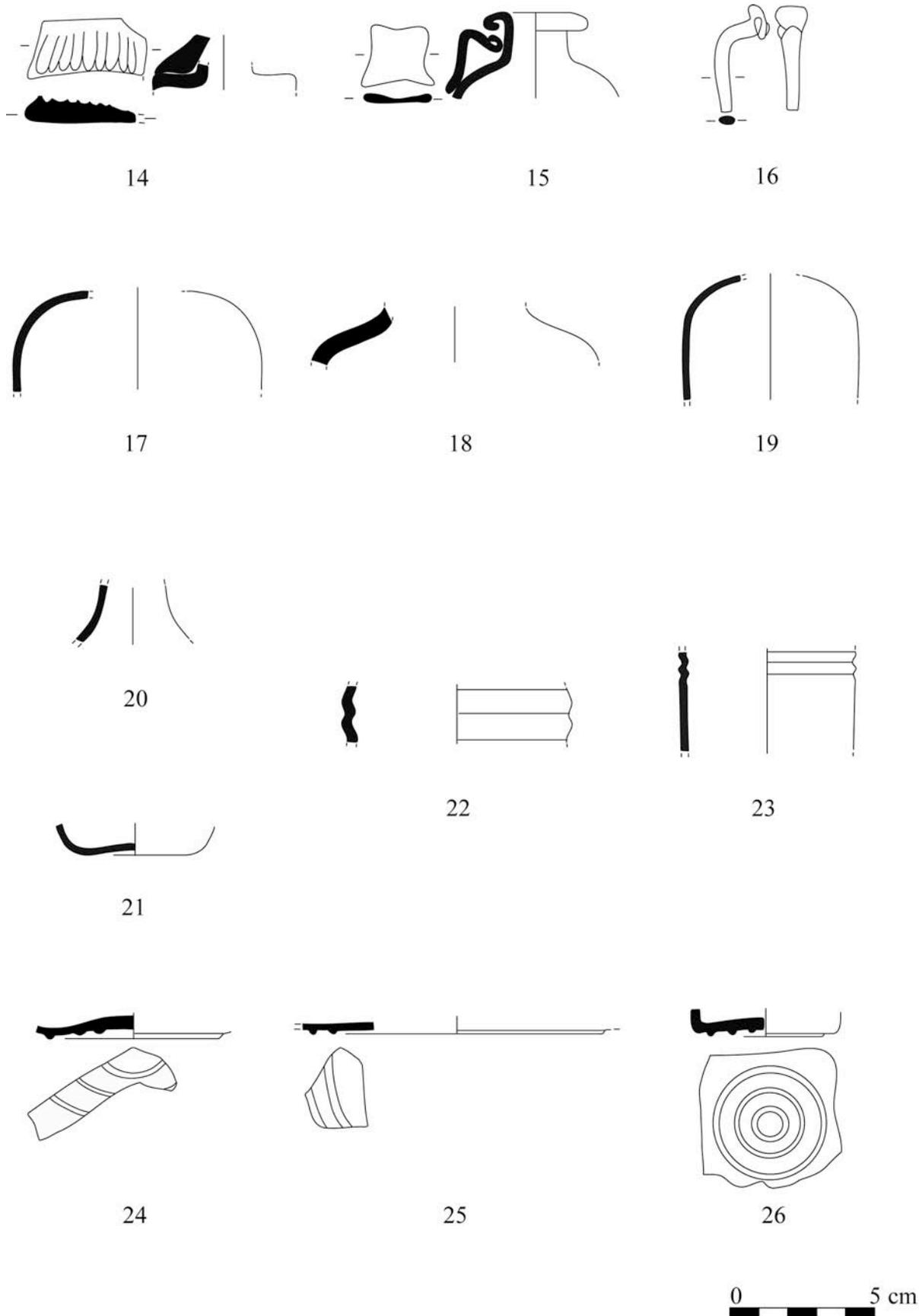
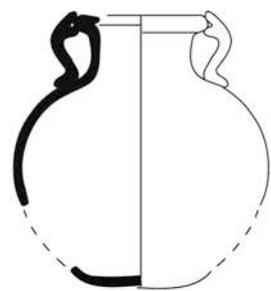


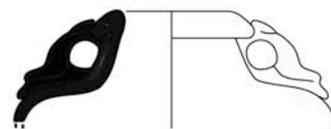
Fig. 4.- Belley, route des Ecassaz, vases à verser.



27



28



29



30



31



32



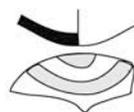
33



34



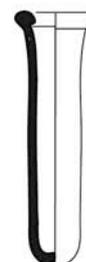
35



36



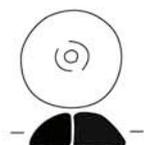
37



38



39



40



41



42



Fig. 5.- Belley, route des Ecassaz, accessoires de toilette, parure, pion de jeu.

l'ont été dans deux zones bien définies : le *prae-furnium* des thermes-nord et un espace appelé par les fouilleurs « puits de lumière », situé à la limite méridionale de ces thermes et encadré par des pièces sur trois de ces côtés (cf. fig. 2). Une étude récente d'Heidi Amrein (6) note la fabrication importante de verres à vitres sur le territoire helvétique, zone pas

très éloignée de Belley. Les vitres des thermes étudiés proviendraient-elles d'officines de la région d'Avenches ou d'Augst ?

6.- Amrein, 2009, p. 68.

Les tesselles

Deux tesselles, une verte et une bleu cobalt ont été collectées dans le « puits de lumière ». Ces teintes sont les plus fréquemment découvertes dans les thermes (voir, par exemple, les thermes du Nord de Vaison-la-Romaine (7)). Ces tesselles pouvaient appartenir à des décors pariétaux. Le nombre réduit de tesselles retrouvé à Belley nous interpelle : les tesselles ont-elles fait l'objet de récupération et de recyclage comme cela semble être le cas dans la villa de Milhaud, dans le Gard, où de très nombreuses tesselles ont été découvertes dans un dolium et une fosse (8) ? Si les tesselles de Belley ont été réutilisées, pourquoi le verre à vitre n'a-t-il pas fait l'objet d'une récupération aussi systématique ? Les tesselles jouent-elles un rôle de colorant qui a davantage intéressé le verrier ?

III. Conclusion :

Le verre collecté sur le site « route des Ecassaz » révèle la présence de plus d'une dizaine de vitres, du fait des variantes de teintes et de la qualité du verre, et confirme ainsi l'utilisation du verre à vitre dans les thermes ; les vitres découvertes sont localisées surtout dans deux zones des thermes nord : celle du « puits de lumière » et celle du *praefurnium*.

La vaisselle, même si elle fait apparaître des types communs, évoque des fonctions variées : vases à présenter, à boire, à verser, accessoires de toilette, de parure et de jeu ; elle confirme la forte présence d'aryballes dans les thermes.

7.- Roussel-Ode, 2008, p. 88
8.- Foy, Michel, 2003, p. 332

Bibliographie :

Amrein (H.), « L'artisanat du verre à l'époque romaine sur le territoire helvétique dans le contexte des productions artisanales en général », *Annales du 17^e congrès de l'A.I.H.V.*, Anvers, 2006, Brussels, A.I.H.V., 2009, pp. 63-69.

Dubreuil (F.), *Le verre au quotidien. Contribution à l'histoire et à l'archéologie du verre dans le Poitou antique*, thèse

sous la direction de J. Hiernard, IV volumes, Poitiers, 2002.

Dubreuil (F.), « Le mobilier en verre, » dans Bouet (A.) (dir.) 2003, *Thermae Gallicae – Les thermes de Barzan (Charente-Maritime) et les thermes des provinces gauloises, 11^{ème} suppl. à Aquitania*, Bordeaux, 2003, pp. 375-391.

Foy (D.), Michel (D.), « Utilisation et récupération du verre dans la villa de Milhaud (Gard) à la fin de l'Antiquité (vaisselle gravée et verre architectural) », *R.A.N.*, 36, 2003, pp. 319-334.

Foy (D.), Nenna (M.-D.), *Tout feu, tout sable, mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, Musées de Marseille, Edisud, Arles, 2001, 255 p.

Guiraud (H.), *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule (territoire français)*, Paris, CNRS Editions (Suppl. à Gallia, 48), 1988, 236 p., 68 pl.

Id'antique, De transparentes spéculations – Vitres de l'Antiquité et du Haut Moyen Age (Occident-Orient). Exposition temporaire en liaison avec les 20^{èmes} rencontres de l'AFAV sur le thème du verre plat – 01/10/2005-31/12/2005. Musée/site d'Archéologie Bavay-Bagacum/Conseil Général Département du Nord, 2005, 203 p.

Isings (C.), *Roman glass from dated finds*. Academiae Rheno-Traiectinae Instituto Archaeologico II. J.B. Wolters, Groningen/Djakarta, 1957, 185 p.

Riha (E.), *Der römische Schmuck aus Augst und Kaiseraugst, Augst*, Römermuseum Augst, Forschungen in Augst, 10, 1990, 245 p., 91 pl.

Roussel-Ode (J.), *Le verre dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône du I^{er} s. av. n. è. à la fin du III^e s. de n. è.*, Thèse de doctorat sous la direction de M. X. Lafon, Université de Provence, Formation doctorale Espaces, cultures, sociétés, 2008, 4 vol.

Rütti (B.), *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Forschungen in Augst 13/1-2, Augst, 1991, 370 p. 5 pl. et 433 p. dont 219 pl.